

Un cimetière privé caché dans **la forêt**

Un peu à l'écart du hameau de Bourg-d'en-Haut, dans la propriété de la famille Franzoni, se cache depuis le XIX^e siècle le romantique cimetière des familles Bouthillier de Beaumont et Franzoni.



Il se trouve au fond d'une clairière qui avance vers la forêt. Arrivés à l'orée du bois, après avoir avancé de 15 mètres à l'intérieur, nous avons l'agréable surprise de le découvrir. Adossé à la pente, il est entouré d'un mur d'enceinte de 1,60 mètre pour la partie la plus haute; en contrebas les ruisseaux de la Drize et de Vo-vray se rejoignent.

L'implantation de ce cimetière, une rareté en Haute-Savoie, remonte au temps des querelles entre protestants et catholiques, sous le régime sarde, les catholiques refusant le droit aux pro-

testants de reposer dans le cimetière de la paroisse.

La famille Bouthillier de Beaumont, une famille de réputés banquiers genevois au XVIII^e siècle, de confession protestante, s'installe en 1710 à Genève où, pour être accueilli, il fallait ni plus ni moins qu'un hôtel particulier (8 rue des Granges) et un domaine à la campagne ! Il sera à Collonges-sous-Salève, alors terre genevoise et qui le restera jusqu'en 1754. Au fil des ans, les membres de la famille Bouthillier de Beaumont puis Franzoni se tourneront, pour certains d'entre eux, vers les sciences et les arts.

Ainsi, Pauline de Beaumont (1846-1904), artiste peintre et dessinatrice, aimait à se promener sur le chemin (aujourd'hui route) du Plan ; on lui doit, entre autres, deux rares lithographies représentant le clocher d'Archamps émergeant au milieu des arbres. Son nom figure sur l'une des dix stèles se dressant dans le cimetière, cimetière qui contient plus de personnes que de pierres tombales, la distinction religieuse s'étant effacée au fil des siècles.

Une récente restauration a mis en valeur la croix de bois, les stèles ainsi qu'un magnifique livre de pierre rendant hommage à deux membres de la famille.

Merci à monsieur Luc Franzoni pour sa collaboration.